

Assises de la culture de la Ville de STRASBOURG

Atelier 2 : Animer les territoires – 27 juin 2009

Compte rendu du groupe de travail « La place des pratiques amateur dans la ville »

Mme Anne-Marie JEAN, animatrice de la séance, présente les enjeux du groupe de travail et propose d'organiser le débat autour de deux thèmes principaux :

- la reconnaissance des pratiques amateurs
- leur accompagnement

Plusieurs participants expriment en préambule leur forte attente pour que la Ville de Strasbourg se positionne sur la place qu'elle veut donner demain à la pratique amateur dans le paysage culturel local.

Les débats, très riches, abordent les thèmes suivants :

- ✓ les vertus de la pratique artistique amateur
- ✓ les relations entre pratique amateur et pratique professionnelle
- ✓ la sensibilisation aux pratiques artistiques
- ✓ l'enseignement de ces pratiques
- ✓ la reconnaissance et l'accompagnement de la pratique amateur

Ces échanges donnent lieu à de nombreuses propositions.

1. Les vertus de la pratique artistique amateur

- Plusieurs participants se rejoignent sur le rôle que joue la pratique artistique amateur en matière de citoyenneté :
 - ✓ la pratique amateur développe la sensibilité du citoyen et du spectateur ; elle devrait toujours être liée à la pratique de spectateur, qui est un apprentissage du regard
 - ✓ elle favorise la citoyenneté en permettant l'expression d'une parole citoyenne, au moyen de l'art
 - ✓ elle aide à « apprendre à apprendre » et constitue de ce fait un précieux atout pédagogique insuffisamment pris en compte dans notre système éducatif
 - ✓ le théâtre fait réfléchir sur le monde dans lequel on vit; il contribue donc à fabriquer le citoyen de demain car il aide l'enfant et l'adolescent à construire son regard sur le monde, à développer son esprit critique.
- La pratique rend l'amateur acteur de ses besoins culturels et créateur et non plus simple consommateur
- Elle permet la reconnaissance des potentialités créatrices de tout individu et contribue fortement à leur développement
- Elle permet d'expérimenter la co-construction d'un projet au sein d'un groupe et aide ainsi à se situer par rapport aux autres

2. Les relations entre amateurs et professionnels

- On caractérise souvent l'amateur par le fait qu'il ne se fait pas rémunérer pour sa prestation contrairement au professionnel ; ce dernier est aussi, souvent, assimilé au statut d'intermittent
- Mais :
 - ✓ la frontière entre les deux n'est pas nette puisque de nombreux artistes se destinant à la profession, ne pouvant obtenir ce dernier statut, restent longtemps assimilés à des amateurs
 - ✓ la pratique amateur n'a pas pour fonction première de fabriquer de futurs professionnels
 - ✓ on peut considérer que l'amateur vit de sa pratique, au sens qu'il en nourrit sa vie, même si elle ne constitue pas son gagne-pain
 - ✓ pour certains, amateur n'est pas une identité mais un parcours

- Concernant les musiques actuelles, on compte un nombre important d'artistes, pour la plupart obligés de rester dans un cadre amateur bien qu'ils tournent beaucoup, hors des circuits commerciaux ; or ils disposent de moyens très limités pour créer et diffuser, d'autant que beaucoup de lieux ont fermé suite à la loi anti bruit ; de plus, l'évolution des technologies dans ce domaine n'est pas assez prise en compte
- Le Conservatoire, dont la fonction est de former des musiciens sans se focaliser sur leur éventuel devenir professionnel, est perçu par certains comme « le temple » de la professionnalisation alors même qu'une minorité des élèves qui en sortent se destinent à la profession
- La pratique amateur est souvent déconsidérée par rapport à la pratique professionnelle, jugée plus sérieuse
- Les ateliers de pratique artistique sont des lieux de rencontre entre amateurs et professionnels et on s'aperçoit que les personnes qui les fréquentent sont très motivées et ont une exigence allant bien au-delà du simple divertissement
- La suppression de la possibilité, pour des jeunes ayant une pratique amateur sans formation artistique initiale, d'intégrer l'école des Arts Décoratifs, marque une rigidification des liens entre amateurs et professionnels
- Pratiques amateur et professionnelle sont souvent opposés alors quelles devraient être complémentaires
- Cette complémentarité existe pourtant; elle se traduit selon les cas par un travail de création commun entre amateurs et professionnels ou par un soutien du travail des amateurs par des professionnels
 - Pour plusieurs participants, cette réalité devrait être prise en compte par le politique qui devrait soutenir les projets alliant les deux formes de pratique et inscrire ce soutien dans la durée par le biais de conventionnements pluriannuels.
 - La promotion de la culture régionale (langues et patrimoine littéraire), pourrait être un des lieux de cette complémentarité.

3. La sensibilisation à la pratique artistique

- Il apparaît indispensable de sensibiliser les publics de demain
- L'Education Nationale, qui impulse et soutient des projets de sensibilisation des enfants à la pratique artistique dans un certain nombre d'établissements, a un rôle important à jouer en la matière
- La Ville met en place des moyens importants pour faire découvrir aux enfants les pratiques artistiques en milieu scolaire en particulier dans les ZEP, mais il manque souvent un relais pour ceux qui voudraient continuer en dehors de ce cadre
- On constate également de ce point de vue une rupture entre école primaire et collège
- L'information ne circule pas assez entre les divers acteurs concernés: Education Nationale, secteur socio éducatif, écoles de musiques, associations artistiques, institutions culturelles.
- Il apparaît donc nécessaire :
 - de développer les liens entre ces acteurs
 - de mieux coordonner les actions entre les partenaires dans les quartiers pour créer des synergies et favoriser une continuité de pratique
- Comme en témoignent des représentants du Conseil de jeunes, certains parents ne voient pas l'intérêt de la pratique artistique dès lors qu'elle n'entre pas dans le cursus scolaire et refusent d'inscrire leurs enfants pourtant demandeurs; comment leur faire percevoir l'enrichissement que peut procurer à leurs enfants de telles activités ?

4. L'enseignement artistique amateur

- Il est très structuré pour la musique, avec le réseau des écoles de musique
- L'enseignement du théâtre est moins développé et organisé: il est proposé sous forme d'activités dans les centre socioculturels ainsi que d'ateliers et de stages mis en place par plusieurs associations; il est fait remarquer que le conservatoire ne compte que 2 professeurs de théâtre
- On constate que les ateliers affichent complet, que l'offre en ce domaine ne répond pas à la demande, et que de plus cette activité est insuffisamment repérée aujourd'hui

- Pour plusieurs participants, il manque une structure intermédiaire entre les ateliers amateurs et l'enseignement professionnel (TNS)
 - Plusieurs idées sont émises quant à la forme que pourrait prendre un tel projet :
 - ✓ Réseau d'ateliers ?
 - ✓ Centre de formation des pratiques amateur théâtrales ?
 - ✓ Ecoles sur le modèle des écoles de musique ?

5. La reconnaissance et l'accompagnement de la pratique amateur

- La reconnaissance concerne tous les aspects de la pratique amateur, à savoir :
 - ✓ la capacité créative de l'amateur
 - ✓ le travail en amont de la représentation
 - ✓ le résultat
- La reconnaissance devrait passer notamment par :
 - ✓ le soutien à l'élaboration de la création artistique
 - ✓ l'aide à la mise en valeur de la production artistique : permettre aux artistes de présenter le fruit de leur travail
 - ✓ l'intérêt porté par les élus et les responsables des institutions culturelles

Constats :

- Pour beaucoup, la part jugée très modeste des financements de la Culture consacrée à la pratique amateur traduit une faible reconnaissance par la Ville, de même que le fait que les troupes et ensemble amateurs ne soient pas subventionnés pour leurs créations
- Pour plusieurs participants, la mise à disposition par la Ville du Cube Noir est une aide reconnue à la diffusion, mais ils font remarquer que cela ne concerne que le théâtre
- Certains participants estiment que les élus répondent trop rarement aux invitations des amateurs pour voir et écouter leurs réalisations
- La Ville manque de lieux accessibles financièrement aux amateurs pour le travail des œuvres et la présentation de leurs productions artistiques
- Il manque une structure qui fasse le lien entre les diverses pratiques amateurs
- La pratique amateur repose essentiellement sur le bénévolat, et la part administrative représente une charge lourde pour eux
- Les besoins importants en formation des animateurs de groupes de pratique amateur ne sont que partiellement couverts

Propositions

- Il apparaît nécessaire de décloisonner les lieux de la culture, de favoriser les passerelles entre les diverses pratiques :
 - il est proposé de mettre en place des lieux mutualisés entre les divers modes d'expression, communs aux amateurs et professionnels et répartis sur les territoires de la ville
 - on pourrait aussi reprendre certaines expériences de lieu réunissant enseignement des pratiques artistiques (au moyen d'ateliers dans tous les domaines) et diffusion destinée aux amateurs comme aux professionnels (par une programmation diversifiée)
 - diverses idées sont évoquées concernant le rôle des médiathèques, qui pourraient :
 - ✓ proposer un espace dédié à la création, ouvert à tous ceux qui le souhaitent, qu'ils soient ou non abonnés, avec des outils de création mis à leur disposition
 - ✓ mettre en valeur les créations d'amateurs, dont elles pourraient faciliter le collectage, dans tous les domaines y compris la vidéo
 - ✓ faciliter l'édition des œuvres grâce à l'outil numérique et la mise en relation avec les réseaux avec lesquels travaillent les médiathèques

- Pour décroïsonner les pratiques amateurs, plusieurs pistes sont envisagées afin d'une part d'identifier les pratiques et les personnes ressource, d'autre part de développer les réseaux, enfin d'améliorer la communication sur la production artistique amateur :
 - pôle associatif spécifique aux pratiques amateurs, lieu d'échange et de débat mais aussi de diagnostic, qui rende plus visible la pratique amateur
 - centre ressource, en un ou plusieurs lieux
 - site internet
- Pour soulager la charge des bénévoles dans le fonctionnement des associations :
 - mutualiser les moyens entre les associations
- Pour répondre aux besoins de formation :
 - développer les formations d'encadrement artistique dans les diverses disciplines

En conclusion, Hervé Lambert présente une synthèse de ces débats, de laquelle ressortent trois lignes directrices :

- ✓ un besoin de reconnaissance des pratiques amateur
- ✓ la nécessité d'un décroïsonnement entre actions et acteurs de cette pratique
- ✓ de nombreuses idées pour améliorer l'accompagnement des pratiques amateur.

Compte rendu réalisé par Valérie BACH et Jean LEHODEY